



**Ils font nos sales boulots
et nous apportent leurs compétences**

Mais que serait la Suisse sans étrangers?

L'initiative de Christoph Blocher et de l'UDC «contre l'immigration illégale» s'attaque à un faux problème (l'afflux des requérants d'asile sans papiers, qui a fortement chuté), et elle prétend lui apporter des solutions qui sont à la fois indignes et inefficaces. Si elle était adoptée, elle conduirait à fermer les portes de l'asile aux victimes de la violence. Ou elle les pousserait dans la pure clandestinité, là où naissent les vraies délinquances. Ce texte risque aussi de rallumer les sentiments xénophobes parce qu'il entretient une confusion. Immigrés, saisonniers, réfugiés, requé-



rants d'asile... Il y a tant de statuts d'étranger, en Suisse, que la tentation est grande de faire l'amalgame. En réalité, notre société est de plus en plus redevable aux étrangers qui ont choisi de s'y intégrer, quelle que soit leur origine. Qui sont vraiment ces hommes et ces femmes auxquels certains partis voudraient fixer un «seuil»? Combien sont-ils, d'où viennent-ils, quelles sont leurs activités? Et depuis quand la question des étrangers s'est-elle installée dans le débat politique helvétique, traînant à chacun de ses retours son lot de peurs et de fantasmes?

